NOTE XXI.

NOTICE SUR LA NOCTUA (APATELA?) RADIANS, WESTW.

PAR

P. C. T. SNELLEN.

Sous le nom susdit, feu le Prof. Westwood a décrit et figuré dans son ouvrage intitulé »Cabinet of Oriental Entomology" (p. 58, pl. 28, fig. 4), un Lépidoptère Hétérocère d'un aspect un peu insolite. A la première vue, on croirait avoir affaire à un Cosside du voisinage du genre *Zeuzera* Latr., auquel la forme allongée de ses ailes antérieures à sommet arrondi fait en effet penser. Je présume que ce facies étrange a empêché Guenée de le comprendre parmi les Noctuélites dans son grand ouvrage sur cette famille. Pourtant, l'espèce se classe indubitablement parmi les Noctuelles, et Mr. Westwood avait bien vu quand il considérait son espèce comme telle, quoique le nom générique d'*Apatela* Stephens, qui correspond au genre *Acronycta* Ochs., Guenée et Lederer, me semble appliqué fort au hasard.

J'avais depuis longtemps dans ma collection deux mâles de la *radians*, un des îles Aroe, provenant du voyage de Mr. C. Ribbe, et un autre des îles Key, dont Mr. Piepers avait fait l'acquisition, mais la femelle m'était encore inconnue. Le Musée de Leide ayant reçu de Mr. A. L. van Hasselt, Résident de Tapanoeli (Sumatra occidentale), à la bonté duquel il doit déjà tant d'objets d'histoire naturelle précieux, un exemplaire féminin frais et bien conservé, pris à Tano Bato (Tapanoeli) le 11 Novembre 1891, je demandais et j'obtenais sans peine de Mr. Ritsema la permission d'examiner cet exemplaire et de le comparer à mes deux mâles, afin de préciser, autant que possible, la position de la *radians* dans le système.

Comme je le disais plus haut, il est hors de doute que l'espèce appartient aux Noctuélites. Le papillon n'a qu'une nervure interne simple aux premières ailes et deux aux secondes, qui ont aussi une nervure sous-costale distincte. Cette nervure n'est soudée qu'à la base du bord antérieur de la cellule discoïdale et s'en dégage bientôt pour aboutir au bord antérieur. Les antennes sont sétacées, la nervure 5 des premières ailes prend son origine très-près de la nervure 4, et le frein des secondes ailes est très-distinct. Tous les caractères de la famille des Noctuélites, comme ils sont établis par Lederer, Noctuinen Europa's, sont donc présents. Je puis ajouter que les premières ailes ont une aréole et que le papillon possède des stemmates, mais ils sont petits.

Passant aux caractères qu'on peut considérer comme génériques, je vois que les yeux sont nus, non ciliés, et que le front s'avance en une petite pointe, un peu comme chez le genre *Gortyna*, chez lequel ce caractère est cependant plus prononcé. De ce genre, la *radians* s'éloigne à la première vue par la forme des ailes antérieures allongées à sommet arondi, au lieu de triangulaires à sommet pointu. De même la vestiture du thorax est tout-à-fait arrondie, sans crêtes d'aucune sorte. Le genre auquel appartient la *radians* ne peut donc se trouver dans le voisinage de *Gortyna*, mais en la comparant aux autres Noctuélites de la Faune Palaearctique, on est très-naturellement conduit à chercher sa place auprès du genre *Brithys* Hübn., Led. (*Glottula* Guenée). La forme des ailes et l'aspect général des espèces composant ce genre dénotent une parenté réelle. Cependant, les yeux velus, le front arrondi et les antennes très-courtes de *Brithys* sont des obstacles très-forts et pleinement suffisants pour empêcher de classer notre espèce dans ce genre. Toutefois, c'est dans la sous-famille IIe, les Glottulidae Guenée, que se place assurément la *radians*, mais aucun des trois autres genres qui, outre le genre *Glottula* Guenée, composent ce groupe, ne peut la recevoir. Je ne possède pas l'espèce du genre *Callyna* Guenée, mais comme l'auteur indique que la nervure indépendante des secondes ailes (la nervure 5 de Herrich-Schäffer et de Lederer) est aussi forte que les autres, ce qui n'est pas précisément le cas pour la *radians*, et que les mêmes ailes sont larges et sinuées, ce qui n'est non plus vrai pour elle, je cherche ailleurs. Chez le genre *Polytela* Guenée, dont je possède la *gloriosa*, je trouve des yeux velus et un front bombé, arrondi. Chez le genre *Noropsis* Guenée, que je possède aussi, les yeux sont nus, mais le front est encore plus fortement bombé et de plus la nervure 5 des secondes ailes est non seulement aussi forte que les autres mais insérée auprès de la nervure 4 et recourbée à sa naissance. Tout porte donc à considérer la *radians* comme formant un genre distinct, pour lequel je crois que nous pouvons sans inconvénient adopter le nom d'*Apsarasa* Walker, en suivant l'indication donnée par Mr. Moore qui décrit une seconde espèce dans les Proceedings of the Zoological Society of London, 1877, p. 604, dont je parlerai aussitôt.

Pouvant considérer les caractères génériques comme suffisamment établis, nous passons aux caractères spécifiques. Pour ceux-ci, je puis renvoyer à la description de Mr. Westwood, qui est pleinement suffisante, les petites divergences de la figure peuvent être mises sur le compte du coloriste. Il est vrai que je note aussi quelques différences avec mes exemplaires dans la forme des taches jaunes qui bordent les ailes antérieures, mais assurément on ne peut y attacher aucune importance. Je pense qu'on ne trouvera pas deux exemplaires tout-à-fait égaux de cette espèce. Aussi la seconde espèce du genre *Apsarasa*, décrite par Mr. Moore (Proceed. Zool. Soc. London, 1877, p. 604) sous le nom de *figurata*, provenant des îles Andaman méridionales et basée sur la moindre dimension des taches susdites, sur la forme un peu différente de la plus grande tache du bord intérieur (»hind margin" de Mr. Moore), sur la moindre étendue du blanc des ailes postérieures et sur le blanc aussi plus réduit du bout et du dessous de l'abdomen, n'est donc certainement qu'une variété légère de la *radians*.

Dans les Annals and Magazine of Natural History, 5th Series, vol. VII, p. 37 (1881) Mr. Butler a décrit comme troisième espèce du genre *Apsarasa*, un Lépidoptère de l'Afrique occidentale, sous le nom de *liturata*. C'est la même que: *Hypsa concinnula* Mabille, Bull. Soc. Zool. de France, 3, p. 85 (1878), — *id.*, Annal. Soc. Ent. de France, 5e Série, IX, p. 294, Pl. 6, fig. 2 (1879), et aussi que *Mila hebraica* Aurivillius, Ent. Tidskr. 12, p. 228, Tab. 1, fig. 3 (1891), comme Mr. Aurivillius le relève fort-à-propos: Ent. Tidskr. 13, p. 187 (1892).

Concinnula est certainement le nom spécifique le plus ancien, mais il est aussi hors de doute que l'espèce n'appartient pas au genre *Hypsa*. Elle a, au contraire, beaucoup d'affinité avec le genre *Apsarasa* comme le dit Mr. Aurivillius, qui établit pour elle, sous le nom de *Mila*, un nouveau genre, se distinguant principalement d'*Apsarasa* par la protubérance du front plus obtuse, car elle n'est pas placée plus haut que chez la *radians*. On ne peut dire non plus que les ailes antérieures soient plus allongées chez la *radians:* ceci ne s'applique qu'à la femelle, celles du mâle de la *radians* sont plus courtes.

Mr. Aurivillius ne dit rien des yeux de la *concinnula*, ni si elle a une trompe ou non. Une description détaillée de la nervulation n'aurait été non plus superflue. Du reste, il est absolument hors de doute que ni le genre *Apsarasa*, ni le genre *Mila*, appartiennent à la sous-famille Agaristidae des Lithosina.

La *radians* m'est maintenant connue d'Assam (Westwood), de Sumatra (Musée de Leide), des îles Aroe et Key (ma collection) et des îles Andaman (var. *figurata* Moore).

Mes deux mâles ont une envergure de 37 et 42 millimètres, la femelle de 49 millimètres.

Rotterdam, Janvier 1893.